



**Proposition de communication**  
*Thème « Ville et genre »*

**Villes d'eaux et genre :  
hommes et femmes dans les stations thermales françaises  
(fin XIX<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle)**

Les villes thermales ont joué au XIX<sup>ème</sup> siècle un rôle prépondérant dans le développement du tourisme en France. Leur histoire a été étudiée, soit de manière globale, soit sous forme de monographies de stations. Peut-elle être (ré)interrogée au prisme du genre ? Comment hommes et femmes évoluent-ils, de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle aux premières décennies du siècle suivant, dans un environnement à vocation à la fois médicale et touristique ?

La spécialisation des villes hydrominérales participe de la construction du corps (et de l'esprit ?) des hommes et des femmes. Certaines indications thérapeutiques renvoient en effet explicitement au sexe des patients : “maladies de la matrice” ou au contraire blessures de guerre identifiées comme spécifiquement masculines. Le discours médical contribue ainsi à faire du corps sexué un corps genré, véhiculant par exemple, pour la femme, l'image d'un être fragile dont la vocation naturelle et sociale est d'abord d'être mère.

Au-delà des discours, dans leur pratique quotidienne de la ville d'eaux – le temps que dure leur séjour – hommes et femmes, curistes et/ou touristes, évoluent dans ce que J. Penez nomme la “tétralogie thermale” : hôtels, thermes et buvettes, parcs, casinos. Comment la séparation des sexes, entre patients, entre praticiens, personnel des établissements thermaux – doucheurs ou doucheuses, donneuses d'eau – et curistes est-elle mise en œuvre dans les espaces réservés aux soins ? Quels sont les lieux et les activités ouverts à la mixité ?

Carole Carribon,  
MCF Histoire contemporaine  
Université Bordeaux3